

Parlons santé

Contexte

« Le monde des affaires et la Régie de la santé doivent travailler ensemble dans ce dossier. »

« Des soins adaptés à la culture permettent d'offrir des expériences positives qui amènent les gens à demander les services dont ils ont besoin. »

« Nous diagnostiquons et traitons les maladies, mais nous ne donnons pas aux gens les moyens de gérer leur propre santé. »

« Nous devons définir ce que signifie améliorer la santé des Néo-Écossais et s'entendre à ce sujet avant d'aller de l'avant. »

« Nous devons porter attention aux endroits d'où viennent les facteurs de risque. Ils ne viennent pas des établissements de soins de santé — ce sont plutôt les sociétés qui les créent. »



Introduction

La Nouvelle-Écosse consacre de plus en plus d'argent aux soins de santé, mais la santé des gens qui y vivent ne s'améliore pas. En fait, l'état de santé dans notre province est un des pires au pays. Voilà pourquoi la Régie de la santé de la Nouvelle-Écosse a demandé aux résidents de s'unir pour parler de ce que nous devons faire pour bâtir un avenir plus sain.

D'octobre 2015 à avril 2016, dans le cadre de la stratégie « *Parlons santé* », nous avons tenu 42 rencontres rassemblant 1 000 personnes pour tenter de savoir comment améliorer la santé des NéoÉcossais. Durant cette période, notre site Web Parlons santé a reçu 9 000 visites et des centaines de personnes ont téléchargé de l'information, rempli des questionnaires et affiché des commentaires.

Dans le cadre de nos rencontres publiques, nous avons partagé de l'information sur la santé des NéoÉcossais, puis nous avons demandé aux gens de nous faire part de leurs idées quant aux possibilités d'amélioration de la santé des Néo-Écossais pour l'avenir et des responsabilités s'y rattachant. Le présent rapport résume les principaux thèmes découlant de ces nombreuses conversations et des milliers de commentaires que nous avons recueillis.

Nous avons regroupé la quasi-totalité des commentaires que nous avons recueillis dans les cinq principaux thèmes suivants.

- Coopérer, coordonner, collaborer
- Créer des systèmes favorables
- Bien vivre
- Bâtir une société en santé
- Favoriser la santé de la population

Nous avons constaté un chevauchement des idées suivantes dans les cinq thèmes.

- Les Néo-Écossais valorisent leur système de santé et avaient beaucoup de bonnes choses à dire à son sujet. Toutefois, ils s'attendent à des soins de santé de haute qualité, faciles d'accès et culturellement adaptés. Ils se sont exprimés avec honnêteté au sujet des défis auxquels ils font face quand ils sont malades. Beaucoup d'entre eux trouvent que le système est trop rigide et qu'il ne met pas suffisamment l'accent sur la prévention de la maladie. Certains ont affirmé que le manque d'accès à leurs propres dossiers de santé, de même qu'à l'information sur la santé en général, fait en sorte qu'il est difficile pour eux de prendre les bonnes décisions en matière de santé.
- Les Néo-Écossais valorisent les démarches positives ayant lieu dans leur communauté pour améliorer leur santé. Selon eux, il est important de



« Le gouvernement devrait adopter une « optique santé » pour l'ensemble du processus décisionnel. »



« Le système de santé doit être financé davantage pour prévenir la maladie plutôt que d’y réagir. »

faire du bénévolat et d’établir des liens solides avec leur communauté pour être en santé.

- Les Néo-Écossais comprennent que l’amélioration de leur santé n’est pas seulement la responsabilité de la Régie de la santé de la Nouvelle-Écosse, du plus vaste système de santé et du gouvernement provincial. Les entreprises, les organismes non gouvernementaux et les autres paliers de gouvernement — ainsi que les communautés, les familles et les personnes — jouent également des rôles importants.
- L’accès est un sujet qui est revenu souvent. Les gens parlaient de l’accès à des aliments nutritifs, au transport, à l’emploi, à l’éducation, aux services de santé, aux installations collectives, aux possibilités, aux connexions sociales et aux communautés.
- Les Néo-Écossais comprennent les « déterminants sociaux de la santé », mais la plupart d’entre eux n’utilisent pas cette terminologie pour les décrire. Ils étaient nombreux à parler, plutôt, des différents facteurs qui affectent leur santé. Certains étaient frustrés parce que, selon eux, on parle trop de la façon de corriger ce qui ne va pas dans le système de soins de santé, sans agir. Toutefois, la plupart des gens comprennent que nous devons prendre le temps qu’il faut pour déterminer les meilleures solutions.
- Les gens trouvent que le système d’éducation devrait renseigner les Néo-Écossais au sujet de la santé. Selon eux, l’école est l’endroit où nous devrions apprendre l’importance de l’activité physique, du jeu, des loisirs, de la saine alimentation et de l’adoption d’un mode de vie sain et satisfaisant.
- Partout, la pauvreté est un immense problème pour les Néo-Écossais. Les gens perçoivent la pauvreté comme étant la cause de certains des plus importants problèmes de santé auxquels nous faisons face. Ils reconnaissent qu’il est difficile de se pencher sur la pauvreté. Ils croient que les gouvernements, les organismes non gouvernementaux, les communautés et les entreprises doivent travailler à ce problème en collaborant plus étroitement.
- Les gens savent que la santé de l’économie de la Nouvelle-Écosse a des répercussions sur leur santé personnelle. Le fait d’avoir un bon emploi affecte les choix en matière de santé qu’ils peuvent faire pour eux-mêmes et leurs familles. Avoir moins d’argent entraîne des choix difficiles au chapitre des médicaments, de la nourriture, du logement et des possibilités de sports et de loisirs.
- Les Néo-Écossais ont indiqué dans quelle mesure les conditions de vie stressantes, les problèmes culturels et la discrimination, l’âge et le



raciste ont des répercussions sur leur capacité d'avoir un bon emploi et d'acquérir un fort sentiment d'appartenance à leur communauté. Les facteurs de stress de la vie, de même que l'influence de la culture populaire et des médias sociaux, certaines idées profondément ancrées au sujet de la Nouvelle-Écosse, et un système de santé qui ne met pas suffisamment l'accent sur le mieux-être, ont entraîné une mauvaise « culture de la santé » dans la province.

- L'idée selon laquelle nous devons tous adopter une approche de « retour aux sources » pour améliorer la santé est revenue souvent dans les conversations au sujet des aliments et de la nutrition, de l'éducation et de la promotion de la santé, et des pratiques de santé personnelles et familiales. Les gens ont affirmé qu'un trop grand nombre de renseignements sur la santé sème la confusion. Selon eux, de simples outils de promotion de la santé devraient être créés pour qu'il soit plus facile pour eux d'être en santé. Pour la prévention des maladies et la promotion de la santé, ils veulent une approche du genre « ne me dit pas comment, montre-le-moi ».

Même s'ils ont appris que les Néo-Écossais ne sont pas en bonne santé et bien qu'ils aient écouté le témoignage de la lutte que d'autres mènent pour être en santé, les gens nous ont dit avoir bon espoir de pouvoir améliorer leur santé pour l'avenir. C'est avec enthousiasme qu'ils nous ont décrit comment leur santé pouvait selon eux être améliorée.



« Nous devons mieux comprendre comment l'argent de la santé est dépensé. »

Coopérer, coordonner, collaborer

Les Néo-Écossais ont parlé des défis auxquels ils font face lorsqu'ils ont affaire à tous les paliers de gouvernement et des répercussions sur leur santé qui en découlent. Ces situations se produisent dans le système de santé et les ministères, les organismes et les agences liés à la santé.

Les Néo-Écossais avaient trois suggestions quant à l'amélioration de leur santé par une plus grande coopération, une meilleure coordination et une collaboration accrue — soit des gens travaillant bien ensemble.

- Mieux utiliser l'infrastructure publique pour favoriser la santé des gens et des communautés.
- Utiliser les taxes et les subventions pour promouvoir la santé et des choix plus sains et pour décourager les comportements et les choix malsains.
- Coordonner les politiques, programmes et plans d'action dans un certain nombre de secteurs.

Pour beaucoup, une meilleure utilisation de l'infrastructure publique est importante pour améliorer la santé. Les écoles sont ressorties comme étant une occasion manquée. Les Néo-Écossais nous ont dit que, à l'extérieur des heures régulières, les écoles devraient encourager des activités santé ouvertes au grand public, comme les sports et les loisirs, les activités sociales et physiques et différents cours comme le jardinage, la cuisine et l'alphabétisation.

La planification municipale était perçue comme une façon de promouvoir et d'améliorer la santé. Beaucoup de citoyens âgés ont parlé du besoin croissant de concevoir des communautés adaptées aux besoins des aînés. D'autres personnes ont parlé d'une amélioration des trottoirs, des sentiers pédestres et de l'éclairage des rues pour encourager la marche et le vélo. La plupart des gens affirmaient que les administrations municipales devraient appuyer les jardins communautaires. Dans les régions rurales, la protection des terres agricoles pourrait contribuer à offrir des aliments plus santé aux Néo-Écossais.

Selon les gens, tous les paliers de gouvernement peuvent avoir des répercussions sur les comportements et les choix santé au moyen de taxes et de subventions. Par exemple, si le gouvernement aidait à réduire le coût des produits frais en payant une partie, plus de gens pourraient se permettre de les acheter.



La plupart étaient d'avis que le gouvernement provincial devrait assumer un rôle de premier plan dans les secteurs suivants : réglementation des aliments santé et promotion des produits locaux; développement économique communautaire; promotion du rôle des écoles et du système d'éducation; promotion de l'activité physique et des loisirs; et, résolution des problèmes de pauvreté, d'alcool, de logement et de sécurité alimentaire.

Selon les Néo-Écossais, le gouvernement fédéral devrait assumer une plus grande responsabilité pour ce qui est de la salubrité et de l'aspect santé des aliments et encourager la production d'aliments locaux. Les gens croyaient aussi que le gouvernement fédéral devrait assumer une plus grande responsabilité au chapitre de l'amélioration de la santé des immigrants et des membres des Premières nations.



Créer des systèmes favorables

Les Néo-Écossais savent que la santé va au-delà des hôpitaux et des services de soins de santé. Et, il est clair que les Néo-Écossais comprennent les défis financiers auxquels fait face leur système de santé. Cela ne les empêche toutefois pas de s'attendre à ce qu'il soit accessible, bien géré et de haute qualité.

L'accessibilité est une grande priorité. Pour certains, l'absence de langage gestuel était perçue comme un problème d'accès, alors que d'autres parlaient plutôt d'obstacles physiques ou de barrières linguistiques. Selon les gens des régions rurales de la Nouvelle-Écosse, les activités et services qui contribuent à améliorer leur santé doivent être plus près de l'endroit où ils vivent. Ils aimeraient aussi que des services, comme des médecins de famille et d'autres services de soins de base, soient offerts dans leur communauté ou à proximité de celle-ci.

Beaucoup de participants ont dit avoir été frustrés par leurs tentatives de navigation dans le réseau des services de santé et épuisés par leurs expériences. Certains trouvaient qu'ils n'avaient pas été suffisamment impliqués dans leurs propres soins, alors que d'autres ont parlé des problèmes que vivent les personnes dans la pauvreté, les personnes de couleur, les personnes ayant une déficience, les jeunes et les autres groupes marginalisés.

Les Néo-Écossais constatent que plus de soins de fin de vie sont requis et que ceux-ci doivent être améliorés. Ils veulent que ces soins soient bien organisés et qu'ils tiennent compte de toute la famille. Il s'agit selon eux d'enjeux importants pour permettre aux gens de mourir avec dignité et ils croient que ces types de services peuvent diminuer la pression exercée sur les hôpitaux.

Le fait de fournir de meilleurs renseignements augmente la compréhension qu'ont les gens de leur santé. Certaines communautés, particulièrement celle des Afro-Néo-Écossais, ont dit avoir besoin d'information et de services propres à leur culture pour pouvoir prendre de meilleures décisions au sujet de leur santé et des enjeux sociaux. Certains participants étaient frustrés par la fréquence à laquelle on étudie leur communauté, par la non-disponibilité des données découlant de ces études ou par l'inaction qui s'en suit.

Selon les Néo-Écossais, il n'est pas possible pour tous de faire des études collégiales ou universitaires en raison des coûts élevés. Beaucoup ont aussi indiqué que l'analphabétisme empêche certaines personnes d'améliorer leur santé et leur niveau de scolarité et d'obtenir de meilleurs emplois.

« Je dois savoir que le système se soucie de moi en tant que personne, de mes besoins... de ce qui se passe à mon départ... de ce qui m'attend à la maison. »



Bien vivre

Les Néo-Écossais avaient beaucoup de choses à dire sur ce qui affecte leur capacité de bien vivre. Nos conversations Parlons santé ont fait ressortir la façon dont la vie moderne peut être exigeante et ne pas toujours nous aider à bien vivre. Les gens ont dit comprendre leur propre responsabilité pour ce qui est de leur santé, mais les messages qui jettent sur eux le blâme ou la honte pour les amener à mieux prendre soin d'eux n'aident pas. Nous avons constaté que la santé est pour eux une responsabilité partagée et que nous devons à leurs yeux changer notre culture de la santé avant de pouvoir changer la mesure dans laquelle nous sommes en santé en tant que personnes et province. Beaucoup des commentaires concernant l'aspect « bien vivre » portaient sur la manière dont la pauvreté limite les choix en matière de santé des gens.

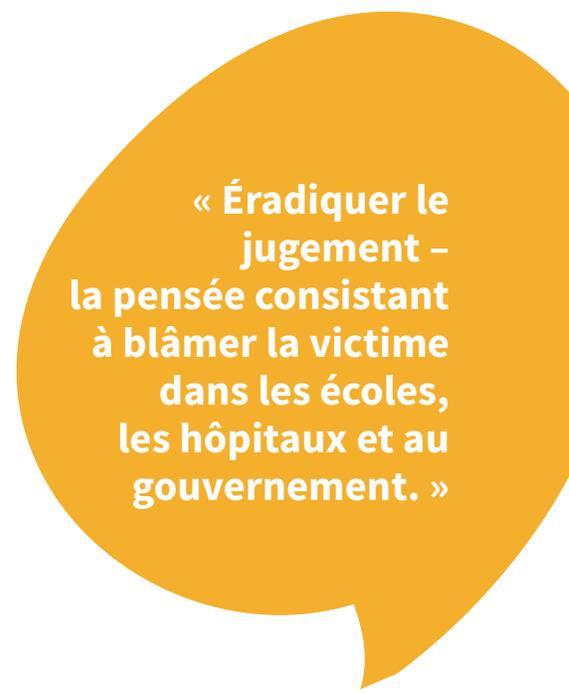
Les Néo-Écossais ont parlé de trois choses nécessaires pour les aider à bien vivre : de la nourriture, des choix personnels éclairés en matière de santé et des habiletés d'adaptation.

Les gens désirent vivement obtenir de l'information sur la cuisine et la nutrition de base et sur la façon mettre à profit ce qu'ils peuvent se permettre de dépenser sur la nourriture. Ils sont intéressés à obtenir des produits locaux et à apprendre comment les jardins communautaires peuvent les aider à mieux s'alimenter. Ils croient qu'il est plus coûteux de manger sainement. Ils croient aussi que de plus en plus de gens utilisent les banques alimentaires.

Selon les participants, les politiques mises au point par les organismes communautaires, les gouvernements et les entreprises peuvent nous aider à mieux vivre. Cela comprend réglementer le prix des aliments santé, établir clairement la différence entre les choix alimentaires sains et malsains et faciliter la compréhension de l'étiquetage des aliments. Les gens ont dit être très occupés et ont expliqué comment cette situation les amenait à manger de la nourriture rapide bon marché. Les gens s'efforcent de manger des aliments sains alors que de nombreux choix pratiques, malsains et bon marché sont disponibles.

Les relations personnelles et familiales sont vraiment importantes pour bien vivre. Les participants ont affirmé qu'il est important de prendre soin les uns des autres et d'accepter les différences personnelles pour que les gens et les communautés soient en santé. Selon eux, le fait d'avoir une perspective positive et une bonne perception de soi-même les aide à s'adapter aux différentes situations et à faire de meilleurs choix.

Les Néo-Écossais nous ont dit que la pauvreté, le manque de temps et leur vie chargée les empêchent parfois de bien manger, d'être actifs, de gérer leur stress, de dormir suffisamment et d'avoir d'autres pratiques favorables à la bonne santé. Ils comprennent leur responsabilité pour ce qui est de passer des examens de santé réguliers et d'éviter les pratiques présentant des risques, comme celles liées à l'alcool, aux drogues, aux relations sexuelles non protégées et à l'utilisation des textos au volant.



« Éradiquer le jugement – la pensée consistant à blâmer la victime dans les écoles, les hôpitaux et au gouvernement. »



Favoriser la santé de la population

Les gens considèrent que plus de mesures sont requises pour prévenir la maladie, parce qu'ils reconnaissent que la prévention est la première – et la meilleure – mesure à prendre pour favoriser la santé.

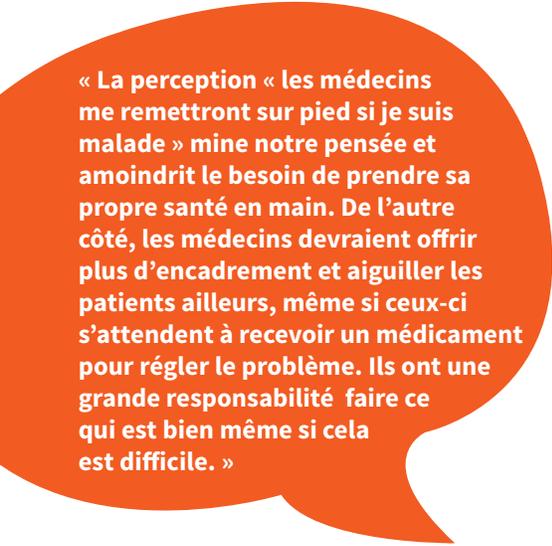
Ils veulent que leurs communautés les appuient dans leurs efforts visant à vivre plus sainement en étant des endroits qui les encouragent à être plus actifs. Ils veulent travailler dans des milieux sécuritaires qui valorisent un équilibre entre le travail et la vie personnelle et ils veulent être en mesure de faire facilement des choix santé au travail.

Les Néo-Écossais veulent qu'il soit facile de trouver de l'information au sujet de leurs communautés. Ils croient que le gouvernement devrait recueillir de l'information et la partager ouvertement pour que les résidents et les leaders communautaires puissent prendre les meilleures décisions possibles pour contribuer à améliorer la santé des gens. Cela comprend l'utilisation d'identificateurs de la diversité dans la collecte des données.

Les Néo-Écossais comprennent que de bonnes relations, l'utilisation des ressources du voisinage et la mesure dans laquelle ils s'intègrent à la société affectent leur santé. Ils sont nombreux à s'inquiéter de la disparition de bien des choses qui rendaient les communautés fortes. Ils veulent plus d'événements et d'activités qui encouragent les gens à se rassembler, parce qu'il est sain de passer du temps avec les autres en faisant des choses amusantes. Ils savent que les communautés en santé sont des endroits où règnent la bienveillance et le respect et où l'on retrouve des familles unies, des amis, des voisins et des liens spirituels.

Certains groupes ont parlé de leurs besoins particuliers. Par exemple, les aînés trouvent que l'idée que nous avons du vieillissement et des personnes âgées est dépassée. Selon eux, les aînés d'aujourd'hui sont très différents de ceux des générations précédentes. Ils ont parlé de leurs besoins et se demandaient ce qui était fait pour y répondre. Les défis liés à la santé auxquels les parents seuls et les aidants membres de la famille font face ont aussi été fréquemment soulevés.

Les jeunes, en particulier, considéraient leurs propres pratiques en matière de santé et le soutien social comme étant importants. Selon ce groupe, il est difficile de maintenir un sain équilibre entre les besoins psychologiques, physiques et affectifs. Ils ont aussi affirmé que le fait d'établir des buts réalistes relativement à ces besoins est la clé d'une bonne santé en général, et que l'influence exercée par la culture populaire au moyen des médias sociaux et de masse rendait cette tâche très difficile.



« La perception « les médecins me remettront sur pied si je suis malade » mine notre pensée et amoindrit le besoin de prendre sa propre santé en main. De l'autre côté, les médecins devraient offrir plus d'encadrement et aiguiller les patients ailleurs, même si ceux-ci s'attendent à recevoir un médicament pour régler le problème. Ils ont une grande responsabilité faire ce qui est bien même si cela est difficile. »



Même pour les jeunes les plus intelligents, actifs et impliqués, être acceptés par leurs amis et se sentir satisfaits et heureux était souvent un combat quotidien. Selon eux, les écoles devraient être plus accueillantes et les jeunes devraient pouvoir y apprendre sur des sujets comme la santé, la justice sociale, le bénévolat et le leadership.



Bâtir une société en santé

Les gens parlent des bienfaits des communautés fortes, solidaires et accueillantes. Les communautés de ce genre contribuent à diminuer les taux de pauvreté et de maladie mentale, de même que l'isolement et l'exclusion ressentis par certains groupes ethniques, culturels et liés à l'âge, comme les jeunes et les aînés.

Les groupes ethniques et culturels ont dit se sentir souvent isolés et exclus. Selon les AfroNéoÉcossais, les immigrants et les nouveaux arrivants, les Néo-Écossais ayant des déficiences, les Acadiens et les Néo-Écossais francophones, une plus grande compréhension de leurs besoins uniques est nécessaire. Plus particulièrement, les AfroNéoÉcossais ont souligné les différences uniques entre leurs diverses communautés dans la province; des différences qui doivent être respectées et valorisées. Il est important de comprendre les besoins de ces communautés pour veiller à ce que ces résidents soient en santé.

De nombreux membres de ces communautés considéreraient qu'il est important de voir une grande variété de personnes représentées dans le milieu de travail, de même que dans les conseils et comités — tant dans le système de santé qu'ailleurs — et que cela est essentiel pour avoir des communautés en santé. De façon générale, les problèmes de racisme et d'égalité doivent être corrigés.

Le besoin d'une plus grande mobilisation et d'une plus grande participation est un thème récurrent des conversations Parlons santé tenues avec les Néo-Écossais. Les gens ont dit vouloir prendre part aux changements positifs apportés. Le bénévolat est une des façons d'y parvenir, puisqu'il établit des liens entre les gens et leur communauté, qu'il leur permet de bien se sentir. Il contribue tant à la santé des personnes que des communautés.

De façon générale, la Nouvelle-Écosse doit s'assurer que tous les résidents — peu importe leur race, leur langue, leurs capacités et leurs antécédents — aient des occasions de réussir et de prendre part à leur communauté. De plus puissants partenariats et une plus grande collaboration sont requis avec les organismes qui comprennent les populations diverses et minoritaires et qui travaillent avec elles.

« Les citoyens et les organismes communautaires ont une responsabilité lorsqu'il s'agit de mobiliser les gens, d'agir à titre de champions et de défendre la cause qui les concerne. »



Conclusion

Les présentes idées, opinions ou suggestions ne sont aucunement nouvelles — les Néo-Écossais nous en avaient déjà exprimées une grande partie. Dans le cadre de nos conversations Parlons santé, il n’y avait pas de bons ou de mauvais arguments. Il y avait plutôt un grand partage d’expériences, qui ont démontré une vaste gamme de problèmes auxquels font face les personnes, les familles et les communautés.

Le débat nous a démontré l’enthousiasme des Néo-Écossais à prendre part aux discussions publiques au sujet des défis liés à la santé et d’exprimer leurs points de vue sur la façon dont nous pourrions commencer à travailler ensemble pour changer l’avenir. Il nous a aussi indiqué le niveau de communication, de coopération et d’action collective requis pour déterminer comment améliorer la santé des Néo-Écossais.

Le présent rapport ne tire aucune conclusion ferme et ne contient aucune recommandation. Il est plutôt un résumé des expériences, défis et idées que les Néo-Écossais ont partagés avec nous. En fait, nos conversations avec les gens ont soulevé plus de questions qu’elles n’ont apporté de réponses! En voici trois.

- Pouvons-nous nous permettre de prendre du recul et d’attendre de voir ce qui se passera si nous ne faisons rien et que nous ne donnons pas suite au débat?
- En tant que personnes, comment pouvons-nous favoriser davantage notre propre santé, la santé de notre communauté et la santé de notre province?
- À partir d’ici, comment pouvons-nous aller de l’avant pour créer une meilleure *culture de la santé* en Nouvelle-Écosse?

Les Néo-Écossais ont généreusement donné de leur temps pour partager leurs opinions durant les discussions et nous les en remercions. Ils ont exprimé de l’espoir à l’idée qu’il s’agissait là d’une première étape positive vers une population et une province en meilleure santé. Nous sommes déterminés à partager à grande échelle les idées découlant du débat *Parlons santé* et à travailler vers une vision commune pour améliorer la santé des Néo-Écossais.



« Nous devons définir une Nouvelle-Écosse plus saine et convenir avant d’aller de l’avant. »

Annexe A - Participation

La stratégie *Parlons santé* est une occasion de faire participer les Néo-Écossais à des discussions sur la façon d'améliorer la santé à l'avenir. Elle a été lancée en octobre 2015 et s'est terminée en avril 2016. Il y a eu des séances publiques partout dans la province et des approches ciblées pour joindre divers groupes de Néo-Écossais. Les conseils de santé communautaires ont grandement contribué en aidant à établir des liens entre les nombreux groupes diversifiés qui tenaient un grand nombre des séances publiques.

Une vaste gamme de Néo-Écossais ont participé à la stratégie *Parlons santé*. Nous n'avons pas tenu des rencontres dans chaque communauté, mais près de la moitié des 42 rencontres ont eu lieu à l'extérieur d'Halifax. Le site *Web engage4health* a reçu plus de 9 000 visiteurs et beaucoup se sont joints au débat en ligne. Les gens ont aussi été nombreux à prendre part à la conversation sur Twitter au moyen du mot-clic #talkabouthealth.

Malgré ces efforts, nous n'avons pas été en mesure d'établir des liens avec la communauté LGBTQI et les Premières nations. Nous avons aussi constaté que les hommes n'étaient pas bien représentés. Comme prévu, dans le cadre de la prochaine phase de la stratégie, nous travaillerons tout particulièrement à joindre ceux qui ne l'ont pas été.

Conversations Parlons santé	
Conseils de santé communautaires du comté Amherst - Cumberland et ville d'Amherst (séance publique)	2 déc.
Antigonish - Municipalité du comté d'Antigonish (séance publique)	10 nov.
Argyle - Réseau Santé (séance en français)	22 janv.
Bedford - Centre d'éducation de Forsyth (séance pour les jeunes)	2 mars, 21
Cole Harbour - conseil de santé communautaire du sud-est (groupes communautaires)	26 janv.
Dartmouth - École secondaire d'Auburn (séance pour les jeunes)	7 mars, 10
Dartmouth - conseil de santé de Dartmouth (séance publique)	27 janv.
Dartmouth - Health Association of African Canadians	17 févr.
Dartmouth - Housing Help	3 mars
Dartmouth - Keystone Youth	2 mars
Dartmouth - Groupe de soutien SP	18 mars
Dartmouth - Réseau Santé (séance en français)	16 mars
Dartmouth - Torch Youth	22 févr.
Elmsdale - conseil de santé communautaire de Colchester East Hants (séance publique)	7 avril
Halifax - Caregivers Nova Scotia	27 janv.
Halifax - conseils de santé communautaires de Chebucto-ouest et Halifax (séance publique)	1er déc.
Halifax - étudiants en promotion de la santé de l'Université Dalhousie	16 mars
Halifax - The Society for Deaf and Hard of Hearing Nova Scotians	4 avril

Appendix A: Participation (Aussi)

Halifax - Eating Disorders Nova Scotia	21 mars
Halifax - Health Partners	3 févr.
Halifax - Immigrant Women's Health Network	31 mars
Halifax - Shannex (séance pour les aînés)	11 mars
Halifax - Shannex (séance pour les aînés)	13 janv.
Halifax - Shannex (Sœurs de la Charité)	22 mars
Greenwood – conseil de santé communautaire de Kingston Greenwood (séance publique)	17 nov.
Kentville - Peopleworx	26 févr.
Kentville - conseil de santé communautaire de Western Kings (séance publique)	26 nov.
Lawrencetown - Annapolis County Family Resource Centre	23 févr.
Liverpool – Municipalité de la région de Queens (séance publique)	5 nov.
Middleton - conseil de santé communautaire du comté d'Annapolis et élèves en soins continus du NSCC	12 févr.
Musquodoboit Harbour - Tri Community Council	4 févr.
New Glasgow - conseils de santé communautaires du comté de Pictou (séance publique)	19 févr.
New Glasgow - YMCA (séance pour les jeunes)	29 mars
Sackville - conseil de santé communautaire de Cobequid (séance publique)	31 mars
Sackville – écoles secondaires de Millwood et Sackville (séance pour les jeunes)	30 mars, 6 avril
Sydney - chambre de commerce de Sydney	22 mars
Sydney - Shannex (séance pour les aînés)	3 mars
Sydney - Réseau Santé (séance en français)	13 mars
Truro - conseils de santé communautaires de la région de Truro (séance publique)	23 mars
Windsor - Community Partners Network	7 mars
Windsor - conseil de santé communautaire de West Hants Uniacke (séance publique)	29 mars
Yarmouth - conseil de santé communautaire du comté de Yarmouth et Izaak Walton Killam Memorial Library (séance publique)	7 avril

Annexe B - Résultats du questionnaire des participants

Nombre total de réponses 900	Fortement d'accord/ D'accord	En désaccord/ Fortement en désaccord
Le but de la conversation a été expliqué clairement.	96,21 %	2,32 %
Le soutien dont j'avais besoin pour participer était disponible (p. ex. transport, garderie, etc.).	65,55 %	2,87 %
J'avais suffisamment d'information pour contribuer au sujet discuté.	91,43 %	1,21 %
Je pouvais librement exprimer mes points de vue.	96,98 %	0,58 %
Je sens qu'on a entendu mes points de vue.	95,56 %	0,36 %
Une vaste gamme de points de vue a été exprimée sur la question.	96,21 %	1,16 %
Je sens que les organisateurs tiendront compte des commentaires fournis au moyen de ce débat.	89,47 %	0,85 %
Le débat a atteint ses objectifs.	96,21 %	0,59 %
Je comprends comment seront utilisés les commentaires obtenus au moyen de cette conversation.	73,90 %	4,90 %
Je crois que ce débat fera une différence.	70,54 %	4,43 %
Ma participation à cette conversation m'a permis d'être mieux informé au sujet de la stratégie Parlons santé.	89,49 %	0,86 %
Grâce à ma participation à ce débat, ma confiance est plus grande pour ce qui est de faire partie des conversations avec la Régie de la santé de la Nouvelle-Écosse.	75,11 %	3,30 %
De façon générale, cette conversation m'a satisfait.	90,52 %	0,58 %
Cette conversation est une bonne utilisation de mon temps.	90,89 %	1,10 %

Prenez part au débat sur engage4health.ca
Suivez-nous sur  [@engage4health](https://twitter.com/engage4health) #talkabouthealth